Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 23 (2011)
Heft: 90

Artikel: Déambulations verticales
Autor: Hürlimann, Brigitte / Glauser, Andrea
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-552165

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Déambulations verticales

Andrea Glauser, sociologue de la culture, arpente les arrondissements de Paris et interviewe des urbanistes. Elle analyse les débats parfois virulents sur les tours d'habitation.

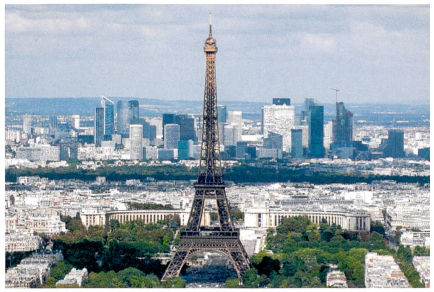
« De la recherche sur les tours d'habitation à Paris ? Pourquoi ne pas opter plutôt pour Singapour ou Hong Kong ? Ces questions, on me les pose souvent. Car on ne comprend pas bien, de prime abord, en quoi la capitale française pourrait livrer des éléments intéressants pour la recherche sur la construction verticale en milieu urbain européen. Pourtant, la question des tours d'habitation est débattue à Paris depuis les années 1960. Après l'érection de la Tour Montparnasse, dont les 200 mètres sont omniprésents où que l'on se trouve dans la ville, d'autres bâtiments encore plus ambitieux auraient dû voir le jour, des permis de construire existent même pour certains d'entre eux. Mais l'opposition à la construction verticale dans le périmètre urbain était trop importante et a débouché sur des directives restrictives en matière de construction. Ces dernières sont toutefois remises en question depuis quelques années et connaissent aujourd'hui des bouleversements.

Le débat de l'époque est bien documenté. Les bibliothèques et archives spécialisés de Paris renferment des sources détaillées. Les différentes politiques de construction se manifestent dans la structure de la ville. Dans les arrondissements du centre, surtout, Paris se présente de manière très homogène et reste marquée par les bâtiments historiques. Dans les arrondissements extérieurs, en revanche, les choses sont très différentes. Dans les 13e, 15e et 19e arrondissements, on trouve de nombreuses tours d'habitation : elles sont d'ailleurs à peine visibles depuis le centre, ce qui est révélateur. Le début des années 60 a également vu la construction, hors de ville, des tours du quartier de La Défense. Ce dernier reste, aujourd'hui encore, le lieu de prédilection pour ériger des bâtiments spectaculaires.

Chaque jour, je marche deux à trois heures à travers la capitale, pour me faire une idée. J'entreprends souvent ces promenades après que la personne que j'ai interviewée m'a rendue attentive à certains aspects particulièrement intéressants. Ces partenaires de discussion sont des politiciens, des architectes ou des urbanistes qui se sont engagés publiquement dans le débat sur les tours. Je mène aussi des entretiens avec des personnes qui m'ont été recommandées. Ils portent surtout sur le développement actuel, qui est encore à peine analysé. Le maire socialiste de Paris, Bertrand Delanoë, est un partisan des tours, et j'ai parlé avec l'un de ses collaborateurs. Alors qu'Yves Contassot, conseiller de Paris écologiste, est un sceptique. Lors de notre entrevue, il a mis le doigt sur les points sensibles : par exemple, sur le fait que la priorité est donnée au prestige ou à la concurrence avec les capitales européennes – Londres surtout – et pas à l'écologie. Ou encore que s'il existe des motifs fonctionnels pour bâtir des tours, presque personne ne mentionne que la mixité d'utilisation tant prisée est difficile à réaliser avec ce type de construction. De manière générale, dans les nouvelles tours, des inégalités sociales se dessinent aussi. Seuls les riches peuvent s'offrir leurs appartements de luxe avec vue imprenable. Les gigantesques casernes que sont les HLM de la banlieue parisienne font l'objet d'une hostilité grandissante. Certains de ces quartiers sont actuellement dynamités et on s'efforce d'offrir une alternative avec des bâtiments moins massifs, érigés en partie le long du périphérique qui corsette étroitement Paris.

Mon bureau se trouve hors de la capitale, à l'Institut français d'urbanisme de l'Université Paris-Est, à Champs-sur-Marne. C'est un petit institut, où l'on croise des chercheurs venus du monde entier. Sa taille réduite et son isolement favorisent une atmosphère familière d'échanges nourris. J'ai ainsi appris que le débat sur les tours d'habitation existe également en Chine, au Brésil ou au Mexique. Ce n'est donc pas un phénomène européen. Si je compare la façon dont il est mené à Paris et en Suisse, je constate que chez nous, les réactions sont pragmatiques, alors qu'à Paris, la discussion est beaucoup plus âpre et houleuse. Partisans et opposants semblent pratiquement irréconciliables. ■ »

Propos recueillis par Brigitte Hürlimann



Balades dans Paris : Andrea Glauser (tout à gauche) visite les quartiers « hauts » de Paris (Tour Montparnasse, à gauche ; la Villette, tout en haut ; la Défense, ci-dessus) et croise en chemin le Balzac de Rodin (à gauche).
Photos : Emmanuel Fradin/Strates (4), Pierre-Olivier Deschamps/Vu/Keystone